Association La Première Rue

Cité Radieuse Le Corbusier de Briey-en-Forêt

PROGRAMME 2025

expositions *et spectacles*

mis à jour le 20/05/2025

exposition louis bosny / 1924-1983 une sobriété créative photo : Vitale Design © FLC

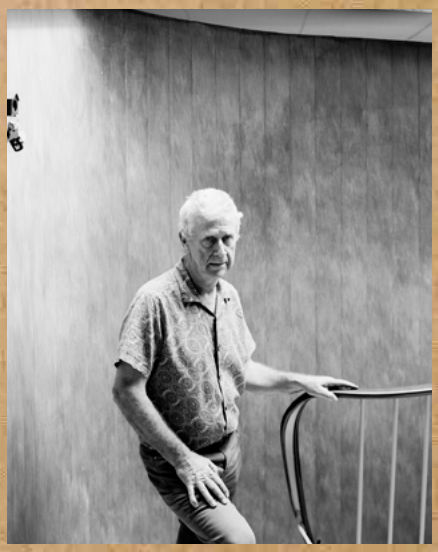
expositions

LOUIS BOSNY / 1924-1983
UNE SOBRIÉTÉ CRÉATIVE

Il y a quelques mois encore, le nom de Louis Bosny était dans le monde de l'architecture parfaitement inconnu.
Ce n'est plus le cas aujourd'hui grâce au travail d'enquête remarquable mené par Jean-Michel Degraeve. Né à Liège en 1924, Louis Bosny n'a que 17 ans en mai 1940 lorsque survient l'invasion allemande. Sur les conseils de son père, il quitte son pays en janvier 1941, mais, arrêté en Espagne, il est interné dans un camp franquiste. Il parvient à gagner le Congo belge via le Portugal, intègre le SAS (Special Air Service) britannique et, en 1943, le corps expéditionnaire belge en Afrique du Nord. Il participe aux bombardements en Italie, puis rejoint l'armée de Montgomery dans la Guerre du Désert. On le trouve ensuite à Bastogne dans l'offensive des Ardennes en 1944 et pour finir sur le front en Allemagne. De retour à Liège après la guerre, Louis Bosny décide de devenir architecte. Son œuvre rigoureuse est à plus d'un titre exemplaire. Durant quatre décennies, ce praticien engagé aura mené à terme de nombreux projets d'une qualité exceptionnelle dans les domaines connexes du logement social, de la santé et de l'éducation. Attentive, depuis le début des années 1990, à l'effervescence intellectuelle de la scène architecturale et artistique belge, La Première Rue entend, à travers cette exposition, rendre un double hommage - à l'architecte Louis Bosny lui-même, mais aussi au travail intellectuel et à l'énergie de ceux qui lui ont permis, à travers la recherche, l'édition et l'exposition, de passer de l'ombre à la lumière ...

Joseph Abram

Louis Bosny (à gauche) durant son périple en Afrique



© *Robinayef* Maison de Louis Bosny

COMMISSARIAT : Carmelo Virone

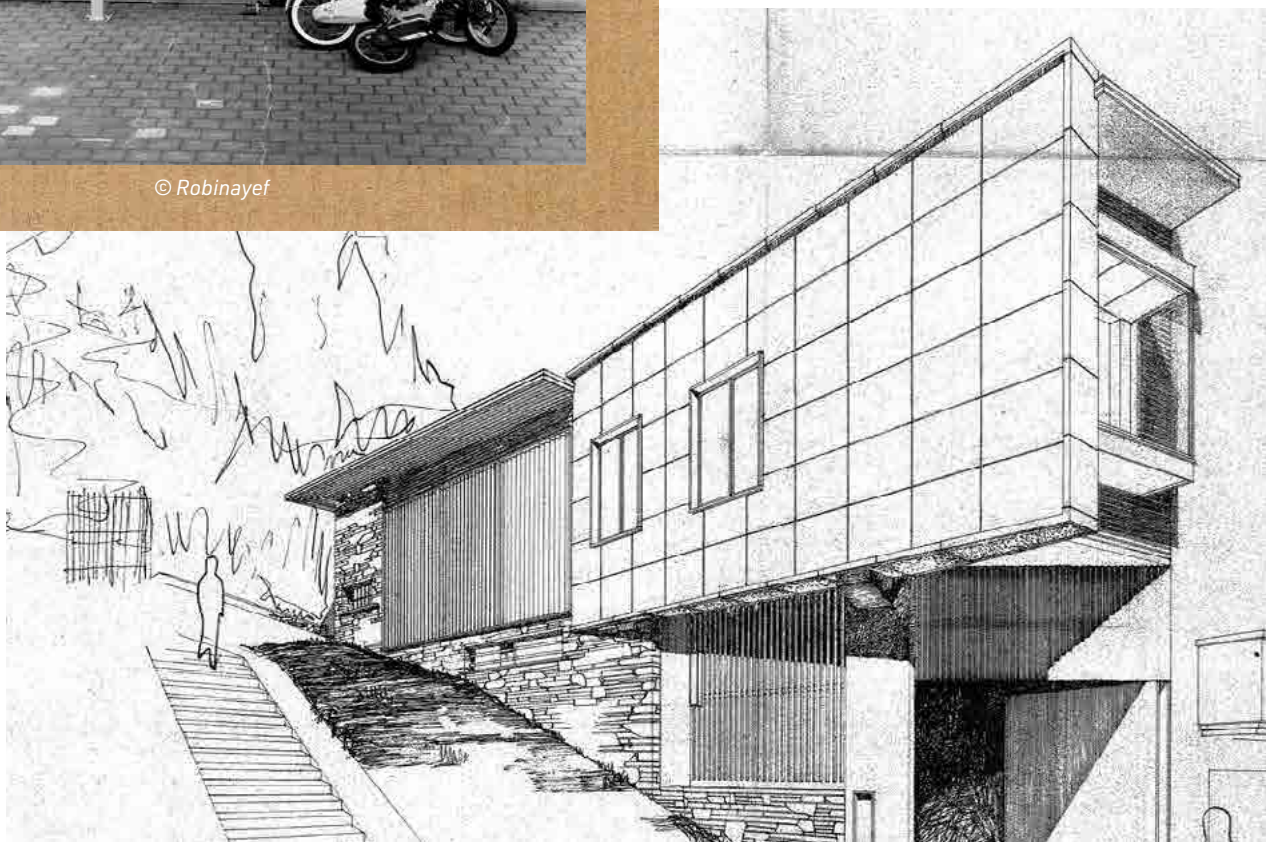
SCÉNOGRAPHIE : Pierre-Yves Jurdant, Vincent Dietsch, Steven Vitale

PHOTOGRAPHIES : Hazimeh Nayef & Robin Nissen

TEXTES : Carmelo Virone et Pierre Hebbelinck

© Robinayef

Maison de Louis Bosny



PIERRE-LOUIS FALOCI
ARCHITECTURES ET PAYSAGES

Lauréat du Grand Prix national d'Architecture (2018), Pierre-Louis Faloci est l'un des praticiens les plus cultivés de la scène architecturale contemporaine. Nice, sa ville natale, a été le creuset de sa formation visuelle. Il en a gardé un sens aigu de l'urbanité et une curiosité attentive aux recherches des artistes et des cinéastes dont il explore inlassablement l'univers poétique. Sa vocation d'architecte est née d'un choc optique – la construction devant la maison familiale d'un immeuble-écran qui a privé la modeste habitation de son enfance de la vue somptueuse qui la reliait à la Méditerranée. De ses études parisiennes, Pierre-Louis Faloci a retenu la leçon de justesse et d'humilité de Georges-Henri Pingusson qu'il considère comme son véritable maître. La fréquentation de la Cinémathèque, le cours de Gilles Deleuze sur « l'image-mouvement et l'image-temps » et le séminaire d'Hubert Damisch sur « l'origine de la perspective » ont orienté durablement son parcours. Constructeur passionné, Pierre-Louis Faloci a inscrit la question paysage au cœur de sa pratique de projet. De la ferme viticole de Cacela Velha (Portugal) au centre archéologique du Mont-Beuvray, du palais de justice d'Avesnes-sur-Helpe au musée de Mariana en Haute-Corse, ses réalisations sont profondément ancrées dans le territoire. L'objectif de l'exposition de la Première Rue est de permettre à un large public d'accéder, à travers une sélection de neuf réalisations d'exception (certaines situées dans la Région Grand-Est), à l'une des démarches architecturales les plus significatives de la période actuelle.

© Daniel Osso

COMMISSARIAT / SCÉNOGRAPHIE : Béatrice Laville

PHOTOGRAPHIES : DANIEL OSSO

MAQUETTES : Junior-entreprise de l'ENSA-Paris-Val-de-Seine (avec le soutien du SNBPE).

ATELIER PÉDAGOGIQUE ET VISITES : Vincent Dietsch et Steven Vitale

TEXTES : Joseph Abram

© Daniel Osso

MURS LIBRES

Projet pédagogique associé à l'exposition

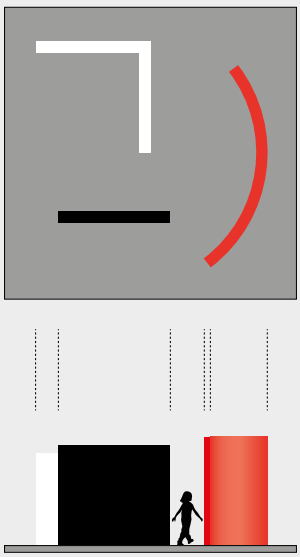
Partenariat avec l'Établissement Régional d'Enseignement Adapté de Val de Briey (EREA).

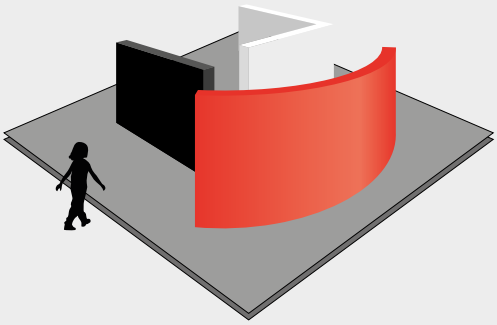
Les élèves et les professeurs vont vivre des expériences créatives impliquants quelques notions plastiques de base essentielles de l'architecture moderne, ces activités déboucheront sur une réalisation concrète dans l'atelier de maçonnerie. Les productions issues de ces expériences (textes, images et maquettes), seront présentées dans une petite exposition séparée qui accompagnera celle de Pierre-Louis Faloci. Elle proposera une mise en condition du public non-initié, afin qu'il accède plus facilement à une compréhension de la qualité des projets présentés dans l'exposition principale.

ATELIER PÉDAGOGIQUE ET DIRECTION ARTISTIQUE : Vincent Dietsch et Steven Vitale

Vue des ateliers, photomontage de préparation du projet

Dessins pédagogiques





1925, À L'EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS : *UN ESPRIT NOUVEAU*

Avec le soutien de la Fondation Le Corbusier

COMMISSARIAT : Olivier Cinqualbre

SCÉNOGRAPHIE / CONCEPTION GRAPHIQUE : Vitale Design

L'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes se tient à Paris d'avril à octobre 1925. Manifestation programmée depuis des années pour affirmer la supériorité française sur la concurrence internationale et notamment allemande, elle est reportée en raison du conflit mondial. 7 ans après l'armistice et alors que la reconstruction des zones sinistrées n'est pas achevée, cette manifestation présente la production artistique, artisanale et industrielle, associée à l'art de vivre, privilégiant le luxe et le goût français. C'est un enjeu majeur, pour les créateurs d'avant-garde d'apparaître pour la première fois devant un public d'une telle ampleur et de d'affirmer la modernité des temps nouveaux.

Si ce sont les objets, les produits, leurs environnements qui sont présentés, il convient de les exposer dans des contenants qui leur soient associés. A la différence des expositions universelles du 19ème siècle finissant où les grandes galeries étaient des lieux gigantesques d'exhibition ou encore les salons naissants de l'automobile ou de l'aviation sous la nef du Grand Palais à Paris, l'exposition de 1925 va occasionner la construction d'un nombre important de constructions éphémères. L'Exposition donne lieu à un panorama architectural original mêlant des pavillons nationaux, régionaux, d'enseignes commerciales - de mobilier, d'édition, de produits divers ..., de Société, en particulier celles des artistes décorateurs, des « pavillons d'usage » de l'exposition, des jardins et fontaines, des portes d'apparat. Cette diversité de fonction se traduit également par une diversité de styles : classique et traditionaliste, régionaliste et de référence nationale, moderne tempéré et moderne affirmé. Dans la masse des propositions, celles des modernes sont infimes.

© FLC - ADAGP

Même s'il convient de signaler l'œuvre des précurseurs : le théâtre des frères Perret et le Pavillon Lyon – Saint-Étienne de Tony Garnier, trois édifices se démarquent par leur radicalité : le pavillon de l'U.R.S.S. de Constantin Melnikov, le Pavillon des renseignements et du tourisme de Robert Mallet-Stevens et le Pavillon de L'Esprit nouveau de Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Proches de ces rares expressions modernes architecturales, des jardins « cubistes » sont signés l'un des frères Martel, l'autre de Gabriel Guévrékian. L'émergence des modernes au sein des décorateurs est également limitée mais hautement saluée, que ce soit les réalisations de Mallet-Stevens, Francis Jourdain ou Pierre Chareau pour leurs aménagements respectifs dans l'Ambassade française, sujet que s'est donné la Société des artistes décorateurs.

Le Pavillon de l'Esprit nouveau.

L'édifice que Le Corbusier et Pierre Jeanneret, son cousin et associé, livre pour l'Exposition est un manifeste. Il présente les différentes recherches de l'architecte en matière d'architecture, d'aménagement intérieur et d'urbanisme. Portant le titre de la revue de réflexion artistique que Charles-Édouard Jeanneret, alors peintre, crée avec son ami Amédée Ozenfant, le pavillon veut incarner l'esprit nouveau qui doit présider désormais la vie contemporaine.

Le pavillon combine deux corps de bâtiment. Le premier est une habitation ; le second un espace d'exposition. Au volume cubique de l'habitation est associé une grande terrasse. Ce dispositif incarne une recherche antérieure où l'assemblage de telles unités constituait un Immeuble – villas. Le pavillon est donc la réalisation à échelle 1 d'un logement et, comme tout appartement témoin, il est meublé, décoré et se visite. Certaines études en cours de Le Corbusier s'y retrouvent. C'est un duplex. Les meubles sont achetés sur catalogue ou conçus spécialement, notamment les meubles de rangement, anticipant les casiers créés en 1929 et organisant l'espace sans couloir. Sur les murs des pièces sont accrochés des tableaux de Fernand Léger, Jeanneret et Ozenfant. Architecture, arts plastiques, mobilier et aménagement intérieur : il y a dans le Pavillon les prémices d'une synthèse des arts à venir. La terrasse est incrustée dans un cube et plantée. La genèse du pavillon sera donc présentée dans le prolongement du projet de l'Immeuble-villas, qui lui ne sera pas réalisé, à l'exception de ce prototype temporaire et limité à une seule unité.

Extension du Pavillon, l'espace d'exposition est logé dans un volume cylindrique et aveugle. Le Corbusier y propose son projet d'urbanisme pour Paris : le Plan Voisin. Les parois de l'espace sont courbes pour accueillir des projections photographiques panoramiques. A côté du manifeste architectural qu'est le Pavillon, c'est là encore un manifeste, mais ici avec sa puissance provocatrice et son absolu radical. Le centre de Paris est rasé et accueille une forêt régulière et infinie de gratte-ciel. La polémique est totale.

Les deux espaces du Pavillon sont accolés et donnent des visions du monde opposées : une modernité humaine pour le logement ; une utopie froide pour la ville.

© FLC - ADAGP

SPECTACLES 2025

octobre 2024 - concert "Architectes" (Fohrer, Rees, et Siffer) à la Micro-Folie Modulor - © Vitale Design

concerts *et théâtre*

Tous les spectacles sont proposés par La Première Rue
de 18H30 à 19H30
à la Micro-Folie Modulor
(au rez-de-chaussée de la Cité Radieuse Le Corbusier)

15 mai - CONCERT

LORIS BINOT ET MICHEL DELTRUC

(PIANO et BATTERIE)

Musique progressive des années 70. Œuvres de Robert Wyatt, Bill Bruford, Soft Machine, King Crimson etc...

12 juin - CONCERT

BOCATA TRIO

MUSIQUE BRESILIENNE :

JULIA KAISER | CHANT, PERCUSSIONS, NOÉMIE LEHNHART | CHANT, PERCUSSIONS
CLAIRE-AMÉLIE PANCHER | CHANT, GUITARE, CONTREBASSE, UKULÉLÉ, FLÛTE TRAVERSIÈRE

Le Bocata trio vous invite à un voyage musical au cœur du Brésil ! De la bossa nova à la samba en passant par le choro, le forró et la MPB, laissez-vous emporter par la douceur ensoleillée de ce répertoire riche et varié, sur des arrangements originaux à trois voix.

3 juillet - CONCERT / THÉÂTRE

dans le cadre de "Partir en Livre"

2 HISTOIRES EN MUSIQUE

BERNADETTE LADENER ET DENIS JARO SINSKI / CIE LES ORTIES

Cours Johny Cours : A la manière d'un conte philosophique moderne, la compagnie Orties vous présente une lecture musicale librement adaptée du roman de Jo Hoestlandt « **Tu peux toujours courir** » Et une seconde lecture "**I can hardly express**" : Sur le mode comique, cette courte pièce écrite « à la Monthy Python », nous plonge dans un univers dystopique et kafkaïen en hommage à George Orwell, Aldous Huxley, Margaret Atwood, Ray Bradbury, Philip K. Dick, ou Pierre Boulle.

26 septembre - CONCERT

ICONIC JAMERS

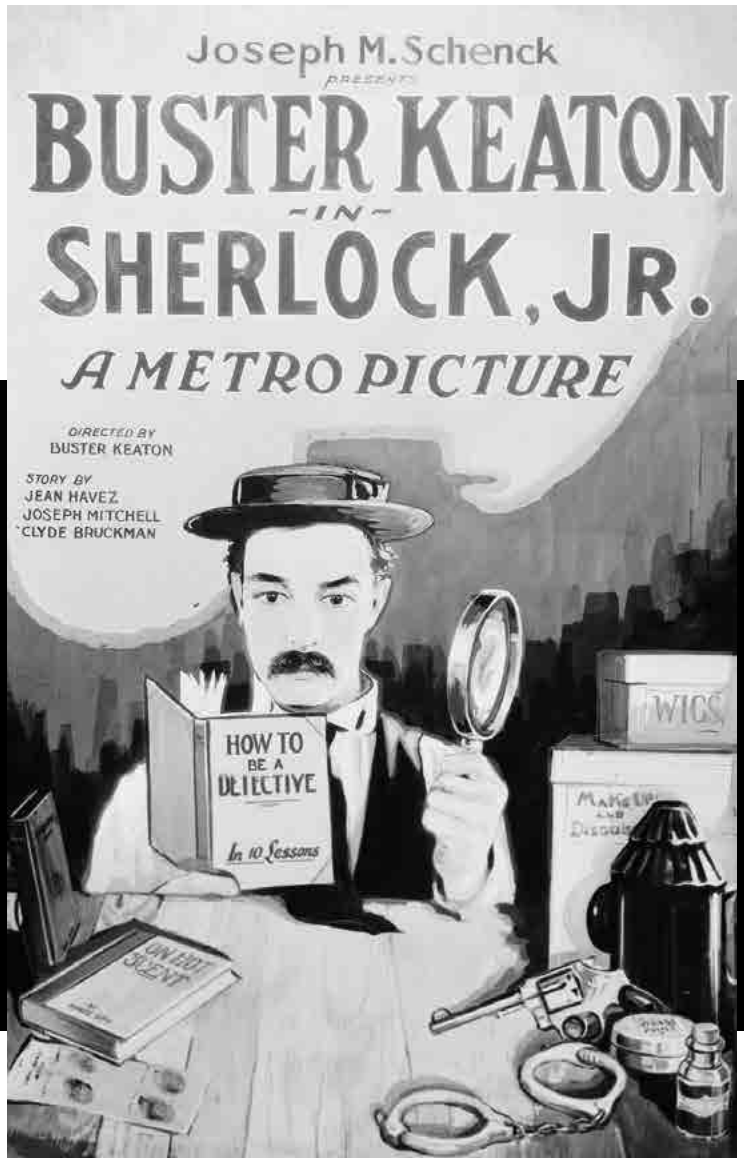
PHILIPPE CASADEI | GUITARE, PASCAL ATTARD | GUITARE, JANICK BARTOLOMUCCI| BASSE, ANDRÉ HAHN | BATTERIE, SOPHIE GUZZO | CHANT

Répertoire de standards du Jazz et Bossa de chansons revisitées ou versions instrumentales et de compositions personnelles.

PIERRE BOESPFLUG

INTERPRÉTATION MUSICALE DU FILM DE BUSTER KEATON "SHERLOCK JUNIOR"

Pierre Boespflug, piano et composition Spectacle tout public. Le film, d'une durée de 50 minutes, extrêmement attrayant, traite de l'œuvre cinématographique de façon décalée, drôle et poétique,
à la manière d'une enquête policière menée de main de maître par Buster Keaton lui-même.



Informations pratiques

Galerie Blanche en entrée gratuite et visites guidées de la Cité Radieuse Le Corbusier :

du lundi au jeudi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h, le vendredi matin jusqu'à 12h30.
Pour les week-ends, les visite de groupe, et les groupes scolaires,
se renseigner auprès de l'association.

Tous les spectacles sont proposés de 18H30 à 19H30
à la Micro-Folie Modulor
(au rez-de-chaussée de la Cité Radieuse Le Corbusier)

VAL DE BRIEY

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

La Première Rue

Appt 131 - Cité Radieuse Le Corbusier
2 Avenue Du Docteur Pierre Giry
54150 Val de Briey / France

tél. : + 33 (0)3 82 20 28 55 mail : lapremiererue@gmail.com

site : www.lapremiererue.fr